

Architecture et Histoire

Pour une écriture des modernités situées

Journée d'études

Mercredi 10 avril 2024

de 9 h à 18 h à l'Institut d'Études
Avancées de Paris

Sous la direction scientifique
d'Anna Rosellini,
Guillemette Morel-Journel,
Marco Assennato

Architecture et Histoire.

Pour une écriture des modernités situées.

Ce travail de recherche associe au départ deux laboratoires de l'UMR AUSser : OCS (Observatoire de la Condition Suburbaine), de l'Ensa Paris-Est et ACS (Architecture Culture Société) de l'Ensa Paris-Malaquais. Il se déploie en deux temps : la présente journée d'études et un colloque international avec appel à contributions à organiser avec d'autres équipes de recherche en 2024-2025.

Réfléchir à la manière dont l'historiographie architecturale moderne a été construite (écrite et pensée) et ainsi de faire un bilan et relancer une réflexion autour du rapport entre architecture et modernité, nous semble urgent pour redéfinir les bases de la discipline architecturale, confrontée aux grands défis du monde contemporain.

Ce binôme que nous vous proposons donc à la réflexion nous paraît actuel, contre toute vieille causerie postmoderne, car nous sommes convaincus que les problèmes de la modernité sont encore les nôtres : nous vivons une modernité tardive, un passage dans lequel les caractères du Moderne persistent, bien qu'ils subissent une déformation dromologique, une puissante accélération qui en exacerbe les conflits et les contradictions sur le plan écologique, social, politique.

Il s'agit alors de relancer une réflexion épistémologique sur l'histoire moderne pour penser l'architecture contemporaine (et celle du futur). La journée d'études du 10 avril à l'IEA de Paris se propose d'être un premier moment de travail collectif dans lequel chaque chercheuse et chercheur partagerait ses méthodes historiographiques.

En perspective, nous nous proposons d'ouvrir quatre chantiers théoriques autour desquels nous pourrions imaginer un colloque international en 2024-2025 :

1. Une Histoire Globale

Dans cette session nous souhaiterons aborder la dimension globale de l'histoire de l'architecture moderne. Il s'agit, pour nous, d'y voir en profondeur pour saisir les différentes temporalités qui traversent les migrations de l'architecture moderne et déterminent les scènes

territoriales comme des entités perméables dans lesquelles les thématiques internationales sont infléchies et adaptés à des puissances intellectuelles, à des savoirs, à des pratiques sociales, à des conditions anthropo-géographiques locales. Nous souhaitons ainsi interroger la possibilité d'une décolonisation radicale du regard de l'historiographie.

2. Une Histoire Politique

Nous voudrions faire appel à l'histoire comme espace de vérification critique (et scientifique) des discours architecturaux, des justifications idéologiques

et des pratiques professionnelles qui ont traversé la modernité.

Mais il y a plus que cela : si la modernité a pu se mondialiser, elle ne s'est pas universalisée (elle a toujours rencontré des résistances qui l'ont nourrie).

3. Une Histoire Matérielle

Le *Climate Change* a modifié radicalement notre rapport aux matières entrant dans la constitution des objets fabriqués, tant celles extraites de la nature que celles produites par l'homme. Mais ce rapport entre matières et architecture a une histoire riche (et ininterrompue) : depuis les premiers traités jusqu'à la révolution du verre, de l'acier et du béton, architecture et matérialité s'entremêlent en définissant les axes théoriques et plastiques de la discipline. Nous souhaitons interroger les effets du rapport constant entre les matériaux dont sont faits les objets, les édifices ou les infrastructures, les contextes naturels et topographiques, les ressources rares et l'architecture moderne.

4. Une Histoire Genrée

Pluraliser l'histoire veut dire rompre avec le cadre dominant du discours culturel masculin occidental. Nous souhaitons interroger les effets positifs qui découlent de l'entrecroisement entre discours architectural et nouvelles notions produites depuis un point de vue féministe.

La modernité a été de ce point de vue un extraordinaire laboratoire.

Aujourd'hui, il est urgent de poser la question : que peuvent les approches féministes pour remettre en question les récits historiques canoniques ? Quelle révision historiographique produisent les féminismes en architecture ?

Programme

9 h15 : accueil café

9 h45 : introduction par **Marco Assennato**,
philosophe, docteur en architecture, maître de conférences
à l'Ensa Paris-Malaquais, codirecteur du laboratoire ACS

10 h -13 h : panel 1

Anna Rosellini (Ensa Paris-Est)

Laurent Koetz (Ensa Paris-Est)

Filippo De Pieri (PoliMi)

Diane Aymard (Ensa Nantes)

Discutant : **Federico Ferrari**

13 h 15 -14 h 30 : pause déjeuner

15 h -18 h : panel 2

Luc Baboulet (Ensa Paris-Est)

Sophie Paviol (Ensa Grenoble)

Carlotta Darò (Ensa Malaquais/ETH Zurich)

Sébastien Marot (Ensa Paris-Est)

Discutante : **Guillemette Morel-Journal**

Contact et inscription sur paris-iaa.fr

Institut d'Études Avancées de Paris

17 quai d'Anjou

75004 Paris

Métro : Sully-Morland

ou Pont-Marie (ligne 7),

Saint-Paul (ligne 1)

Bus: 67, 86